

La question de la douleur en élevage

Partenariats
Projet CASDAR (AccEC) soutenu par le RMT bien-être et l'UMT « Ingénierie des systèmes de production porcine »

Financier
CAS DAR

Contact
valerie.courboulay@ifip.asso.fr

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Parmi les questions posées à l'élevage figure celle de la prise en compte de la douleur infligée aux animaux.

Largement débattue lors des rencontres « animal et société » en 2008, elle fait l'objet d'un projet CasDAR autour des pratiques d'écornage chez les bovins et de **caudectomie chez le porc**.

Afin de mieux connaître la manière dont elle est prise en compte en élevage, des entretiens ont été menés auprès d'éleveurs de plusieurs régions françaises. Ils ont permis de cerner la diversité des points de vue sur la question suivante : **Comment les éleveurs perçoivent-ils la douleur de leurs animaux et comment la prennent-ils en charge ?**



Les éleveurs attachent surtout de l'**importance à l'état général** de leurs animaux mais peu d'entre eux s'interrogent sur la douleur potentiellement ressentie.

Certains ont cependant conscience que la douleur peut dégrader l'état général de l'animal et que sa prise en charge peut favoriser le rétablissement.

Les moyens de prise en charge doivent cependant être **faciles à mettre en œuvre et peu coûteux**.

RÉSULTATS

Il ressort des travaux que la nature de l'élevage (conventionnel / sous label / en production biologique) ne préjuge pas de l'attitude des éleveurs face à la douleur de leurs animaux. C'est une notion difficile à appréhender par l'ensemble des éleveurs, qui ont du mal à différencier un animal malade d'un animal qui souffre ; ils l'identifient à travers le comportement et l'attitude des animaux (comportement d'isolement, agressivité).

Diverses formes de douleur sont décrites : celles associées aux pratiques d'élevage (castration, coupe de la queue...), aux accidents (boiteries), les douleurs physiologiques comme les mises bas et les douleurs psychologiques, comme le stress de sevrage.

Sur une échelle de 1 (pas de douleur) à 10 (douleur intense), les notations varient beaucoup entre éleveurs (figure). Les situations perçues comme les plus douloureuses sont **la boiterie** (note moyenne de 6,9), **la castration** (5,9), **la mise bas** (5,1) et **les diarrhées** (4,8). Pour certaines situations (diarrhée, coupe de queue), les appréciations vont de 1 à 9 selon les éleveurs.

PERSPECTIVES

Les éleveurs sont en attente de solutions pour identifier les causes de douleur et tenter de les éviter, plutôt que de devoir les soulager par des moyens médicamenteux.

Des fiches techniques seront proposées en 2015 pour les informer sur ces questions de douleur et, en particulier, prévenir les risques de cannibalisme.

VALORISATION

Publications

- Courboulay V., 2015. Douleurs animales : qu'en pensent les éleveurs ? *TechPorc*, mars-avril, N°22
- La prise en charge de la douleur lors de la caudectomie et de la castration des porcelets, *Journées Recherche Porcine*, 47, 235-240.



Evaluation de la douleur des animaux sur une échelle de 1 (pas de douleur) à 10 (douleur intense) lors de certaines situations d'élevage (note moyenne, valeurs minimales et maximales observées)

